

Former le jugement d'acceptabilité en recourant à l'analyse en sujet/prédicat

Cette proposition est destinée à des élèves de 3^e ou de 2^e, qui ont déjà abordé l'expansion du nom au cours de leur scolarité mais n'ont pas eu l'occasion de réfléchir aux nuances sémantiques distinguant l'adjectif et la subordonnée relative. Dans une perspective de progression spiralaire, il s'agit d'attirer leur attention sur des choix qu'ils ont à effectuer en tant que locuteur pour anticiper sur une possible ambiguïté. C'est pourquoi le point de départ est une situation de communication fictive et l'aboutissement une réflexion sur les enchaînements interphrastiques, qui peut être mise en relation avec des difficultés rencontrées par les élèves dans leurs écrits.

L'analyse en sujet/ prédicat sera ainsi sollicitée

- pour comprendre la différence entre la caractérisation d'un nom par un adjectif et par une proposition relative ;
- pour poser un jugement d'acceptabilité sur des réécritures.

1. De l'oral à l'écrit : 1^e situation problème

On propose aux élèves de réfléchir par groupe à une situation problème qui oblige à confronter deux situations de communication pour justifier des choix langagiers.

Voici un dialogue entre deux amis :

A - Hier, j'ai reçu une lettre étrange.

B - Qu'est-ce qu'elle avait de bizarre ?

A - Oh, rien, mais elle m'a rappelé un drôle de souvenir.

Le soir, A écrit dans son journal intime. Il hésite entre deux formulations. Laquelle lui conseillerez-vous ? Pourquoi ?

Hier, j'ai reçu une lettre qui m'a fait une impression étrange.

Hier, j'ai reçu une lettre qui était étrange.

Quelle différence constatez-vous entre la formulation de A dans le dialogue et dans son journal intime ?

La mise en commun donne lieu à un débat à partir de la présentation orale des choix et justifications de l'un des groupes.

Sur le plan de l'interprétation, on vérifie si les élèves ont perçu l'ambiguïté possible de la première formulation orale et s'ils ont vu comment elle était rattrapée dans le dialogue. On les invite à expliquer pourquoi la situation de communication du journal intime incite à choisir la première formulation.

Sur le plan de la construction syntaxique, on focalise leur attention sur la comparaison entre la formulation orale « une lettre étrange » et celle retenue à l'écrit « une lettre qui m'a fait une impression étrange » : identification de l'adjectif et de la proposition relative d'une part, relation de caractérisation entre le nom et l'adjectif, de prédication entre le sujet et le prédicat dans la relative. Si la modalisation a déjà été abordée, c'est un moyen de réactiver des connaissances en opposant *être étrange/ faire une impression étrange ; paraître étrange ; sembler étrange ; etc.*

On conclut que l'adjectif et la relative ont la même fonction de complément du nom mais que, à la différence de l'adjectif, la relative peut être analysée en sujet/ prédicat. Elle a donc toutes les propriétés d'une phrase mais, en tant que subordonnée, c'est une prédication secondaire.

2. Jugement d'acceptabilité et réécriture

Le réinvestissement proposé doit permettre aux élèves d'exercer leur jugement d'acceptabilité en comparant des enchaînements interphrastiques avec l'appui de l'analyse en sujet-prédicat.

On peut répartir les élèves en groupes de besoins selon les difficultés rencontrées dans leurs textes.

Groupe 1 : travail sur la construction syntaxique de la relative et les enchâssements

L'une des phrases de chaque couple proposé n'est pas grammaticale. Expliquez pourquoi en vous appuyant sur l'analyse en sujet-prédicat.

1a) Hier, j'ai reçu une lettre aussitôt étrange.

1b) Hier, j'ai reçu une lettre qui m'a aussitôt fait une impression étrange.

2a) Hier, j'ai reçu une lettre étrange dès que je l'ai ouverte.

2b) Hier, j'ai reçu une lettre qui m'a fait une impression étrange dès que je l'ai ouverte.

Il s'agit ici d'observer que l'adverbe de temps *aussitôt* modifie le sens du verbe au sein du prédicat secondaire alors qu'il ne peut pas modifier l'adjectif. D'autres adverbes ont la propriété de modifier l'adjectif, mais ne s'appliquent pas au verbe (*une lettre très étrange*). Un petit nombre d'adverbes peuvent modifier aussi bien l'adjectif et le verbe mais avec un sens différent selon la construction (*une lettre apparemment étrange/ qui m'a fait apparemment une impression étrange*). La conjonctive *dès que je l'ai ouverte*, qui sur le plan du sens est une paraphrase de l'adverbe *aussitôt*, est complément de phrase au sein de la relative. En 2a) elle serait complément de phrase par rapport à la relation sujet-prédicat principal, ce qui serait un non-sens.

Groupe 2 : travail sur les enchaînements (principe de continuité)

Voici différents enchaînements de phrases. Lesquels vous semblent possibles ? Lequel l'est moins ? Pourquoi à votre avis ? Appuyez-vous sur l'analyse en sujet-prédicat et sur la progression thématique pour justifier votre choix.

1) Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Je l'ai aussitôt ouverte.

2) Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Cette lettre était postée de Paris.

3) Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Ce malaise s'est bien vite dissipé.

4) Ce matin, j'ai reçu une lettre qui m'a paru fort étrange. Ce malaise s'est bien vite dissipé.

5) Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Le malaise qu'elle m'a aussitôt procuré s'est bien vite dissipé.

Les élèves doivent ici combiner l'analyse en sujet-prédicat et en thème-propos pour justifier leur réponse. Progression à thème constant en 1), progression linéaire en 2) grâce à l'emploi du déterminant démonstratif et la répétition du nom lettre. En 3), une rupture est perceptible car la reprise repose sur une inférence : le malaise est suscité par la réception de la lettre. Cet enchaînement n'est pas interdit mais il sollicite davantage la collaboration du récepteur que les deux suivants. Les deux derniers enchaînements suppriment la rupture perçue en 3) grâce à la présence d'une relative

explicative avec un modalisateur en 4) et celle de la relative déterminative en 5) dans laquelle la relation entre le malaise et la réception de la lettre est exprimée.

Groupe 3 : travail sur les enchaînements (principe de non contradiction)

L'enchaînement suivant semble contradictoire. Comment lever cette contradiction ?

Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Elle ne comportait rien d'anormal.

Voici plusieurs possibilités.

Classez ces énoncés selon qu'ils vous paraissent plus ou moins acceptables. Appuyez-vous sur l'analyse en sujet-prédicat pour justifier votre choix.

1a) *Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange mais elle ne comportait rien d'anormal.*

1b) *Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange. Pourtant, elle ne comportait rien d'anormal.*

1c) *Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange bien qu'elle ne comporte rien d'anormal.*

2a) *Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange mais normale.*

2b) *Ce matin, j'ai reçu une lettre étrange mais qui ne comportait rien d'anormal.*

2c) *Ce matin, j'ai reçu une lettre qui m'a fait une impression étrange mais qui ne comportait rien d'anormal.*

Ce corpus attire l'attention des élèves sur les moyens de gérer d'apparentes contradictions qui apparaissent dans leurs écrits lorsqu'ils essaient de mettre en présence différentes voix. Elle les sensibilise au fait qu'il ne suffit pas d'introduire un connecteur d'opposition mais que la construction syntaxique entre également en ligne de compte. On pourra faire observer en quoi l'opposition est mieux marquée en 1b) qu'en 1a) par le choix du connecteur et de la ponctuation. Des élèves peuvent accepter par hypercorrection 1c) sans percevoir le problème sémantique que pose cet énoncé. Il est possible de faire jouer le contraste avec une autre conjonctive complément de phrase *bien que ce soit peu croyable, j'ai reçu une lettre étrange* : l'opposition porte sur le fait de recevoir une lettre, annoncé par le pronom *ce*, c'est-à-dire sur la relation sujet-prédicat, et non sur l'étrangeté réelle ou niée de la lettre.

Cette démarche devrait permettre de développer chez les élèves des capacités de relecture de leurs textes : adopter le point de vue du récepteur pour identifier des ambiguïtés potentielles ou des ruptures sollicitant des inférences non nécessairement partagées, rechercher des paraphrases alternatives en s'appuyant sur l'analyse sujet-prédicat principal/ sujet-prédicat secondaire, combinée au besoin avec l'analyse de la progression thématique.